

CHYPRE, DIVINE ET MILLÉNAIRE

Voyage du 9 avril au 16 avril 2018

CHYPRE, la 3^{ème} plus grande île de la méditerranée, se situe à la croisée de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. Grâce à cette situation géographique elle a été dès le début de son histoire, un pont de communication entre les peuples. De ce fait l'histoire de Chypre s'est tissée au cours des siècles grâce aux civilisations qui s'y sont succédé via invasions, guerres, colonisations entraînant des diversités ethniques, culturelles, linguistiques et religieuses.

Pour découvrir Chypre, nous avons bénéficié des températures tempérées du mois d'avril. Les oliveraies y produisent une huile qualifiée de « liquide d'or », les orangers, les bigaradiers, les citronniers, les nèfles à maturité abondent sur les stands des marchés. Les caroubiers avec leurs gousses « géantes » parsèment une campagne où la vigne produit les raisins à l'origine du fameux vin rouge de la Commanderie ou « Commandaria » : un vin doux nommé ainsi depuis huit siècles, et baptisé par Richard Cœur de Lion « le vin des rois et le roi des vins » ! Les cépages, tels que Cabernet, Sauvignon, produisent des vins blancs, rouges ou rosés.

Cependant l'île est confrontée à des sécheresses de plus en plus fréquentes et intenses. Les pluies sont rares, les barrages, réservoirs d'eau naturelle, et les cours d'eau sont le plus souvent à sec. Pour pallier ce déficit d'eau potable, l'Europe participe au financement d'usines de dessalement de l'eau de mer.

De tout temps l'île a été secouée par de violents séismes destructeurs comme en témoignent les restes de la ville gréco-romaine de Kourion, une cité-royaume qui contrôlait la vallée de la rivière Kouris. Pour apprécier l'acoustique du théâtre gréco-romain (du II^{ème} siècle avant J-C), nous avons occupé les gradins surplombant la mer, à l'écoute de quelques notes de la « Traviata » chantées par une collègue du voyage.



A Pafos (Nea-Pafos), dont Sénèque s'interrogeait sur « combien de fois Paphos fut-elle détruite par les tremblements de terre ? », nous avons reconnu, dans quatre villas romaines restaurées en partie, le talent des artisans des mosaïques illustrant des scènes de la mythologie (site classé au Patrimoine de l'humanité par l' UNESCO).

Puis, pour découvrir l'âge d'or de l'art byzantin chypriote nous avons rejoint le centre de l'île vers le massif du Troodos dont le point culminant est le mont Olympe (1 952 mètres). Là se



cachent sur une butte, ou dans une clairière ou au fond d'un vallon solitaire, les véritables trésors du Troodos que sont des petites églises rurales isolées (une dizaine est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO). Leurs toits en pente recouverts de tuiles plates crochetées sont parfois doublés par un second toit construit au-dessus des dômes en maçonnerie. Le style

architectural rural contraste avec le décor intérieur très raffiné évoquant le cycle évangélique. L'intérieur peu éclairé des églises de Panayia tou Arakou, Panayia Phorbiotissa, Panayia Teotokos, fait que le regard se brouille quelques secondes tant il est agressé par la palette de couleurs et le nombre de personnages bibliques recouvrant les murs ; peu à peu le regard s'adapte à la mi-obscurité, analyse le détail des scènes bibliques, et s'élève vers le sommet de la coupole où règne le Christ Pantocrator. (Le christianisme a été introduit sur l'île par les apôtres Paul et Barnabé.)

L'âge d'or de l'art byzantin chypriote se prolonge jusqu'à la fin du XII ème siècle date où, par une série de hasards, Chypre est passée sous domination franque. Par sa situation géographique, Chypre fut une « aire de transit » pour les Croisés partis reconquérir la Terre Sainte. C'est ainsi qu'en 1191 suite à un naufrage, Chypre est occupée par Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre qui la cèdera aux Templiers. Ceux-ci dans l'impossibilité de la garder, restitueront Chypre à Richard Cœur de Lion qui la vendra à Guy de Lusignan, roi déchu de Jérusalem !

Les armoiries de la maison des Lusignan sur les murs du château de Kolossi (près de la ville de Limassol) rappellent cette époque franque, et attestent de l'importance de cette famille d'origine poitevine. Construit au XIII^{ème} siècle par les chevaliers de l'Hospital il n'en reste qu'un haut et puissant donjon de pierres blondes au milieu d'un jardin planté de caroubiers, de faux poivriers du Pérou aux grappes de poivre rose, et de canne à sucre pour rappeler que les hospitaliers la firent pousser de manière intensive dans la plaine alentour car le sucre était une denrée rare et coûteuse au Moyen Âge.



La domination franque sur Chypre s'exercera de 1192 à 1489 jusqu'au moment où les vicissitudes historiques amenèrent la domination effective des Vénitiens après le départ de l'épouse (Catherine Cornaro) du dernier roi franc.

Mais rien à cette époque n'arrêtera la progression des Ottomans vers Chypre. L'île tombera dans leurs mains le 1^{er} août 1571, et en 1878 ils en confieront l'administration aux Anglais. En 1925, Chypre deviendra colonie de la couronne anglaise ce qui fut mal accepté par Ankara, Athènes, et par les Chypriotes. Alors, au cours des années 50 commencera à circuler l'idée d'un rattachement de l'île à la Grèce : projet fortement contesté par la minorité turque. Après des affrontements violents, des négociations aboutissent en février 1959, à une entente prévoyant l'indépendance de Chypre. Lors de l'élection du 31 juillet 1960, Makarios est élu à la présidence du pays, et l'indépendance de Chypre sera proclamée le 16 août 1960 (l'Angleterre y conservant deux bases souveraines dans le Sud et l'Est de l'île). Trois ans plus tard de nouvelles violences éclateront amenant la junte grecque au pouvoir à renverser, le 15 juillet 1974, Monseigneur Makarios. Les Turcs réagiront avec violence en débarquant et en occupant la région septentrionale de Chypre.

Créée en 1983, la « République turque de Chypre-Nord » n'est reconnue que par la Turquie. Après l'adhésion à l'Union européenne, le 1er mai 2004, l'ensemble de l'île est rentré dans l'Union européenne. Comme la totalité de l'île est membre de l'U.E, les Chypriotes turcs sont « citoyens européens » bien que liés au gouvernement d'Ankara !

Une ligne de démarcation (ou ligne verte / ligne d'Attila de 180 km de long), « percée » de 7 points passages (peut-être bientôt 8) divise Chypre en deux. Cette ligne traverse de part en part la capitale où la frontière entre la Nicosie grecque et la Nicosie turque est matérialisée par des sacs de sable empilés, un no man's land sous l'égide des soldats des Nations Unies, et par des postes militarisés qui contrôlent le passage d'une zone à l'autre à la condition de se soumettre à un contrôle d'identité.



Le débarquement des Turcs nous a été plus brutalement révélé lors de notre passage tout du long de l'ex-station balnéaire Varosha de la ville de Famagouste (au nord-est de l'île). Cette ex-station balnéaire très connue avant 1974, est maintenant une « ville fantôme » avec ses bâtiments délabrés ouverts aux quatre vents, et envahis par la végétation.

L'histoire de notre guide chypriote grecque, Andréa, reflète celle de tout un peuple dont la vie fut bouleversée par l'occupation militaire des Turcs. Tout en revendiquant son identité culturelle, Andréa s'est révélée être une guide passionnée par l'histoire de son pays, enjouée et pleine d'humour. Elle a veillé à ce que les repas soient toujours un moment de détente et de plaisirs partagés et variés. Nous avons apprécié les salades de crudités accompagnées de sauces au yaourt, pâte de sésame, tarama, les viandes et poissons (poulets, daurades, calamars) grillés à point ! Attention à l'incident diplomatique à l'instant de la commande du café qui...bien entendu...ne peut être que... Chypriote !

MERCI ANNIE ET JEAN POUR CE MERVEILLEUX VOYAGE.

Laurence Perrineau et Danielle Rousse